



AVERTISSEMENTS AGRICOLES®

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

S.R.P.V. POITOU – CHARENTES

Bulletin technique n° 31 du 31 octobre 2007 (4 pages)

Grandes Cultures

COLZA : stade B3 à B12

Grosses altises

Les dernières captures ont malgré tout encore été significatives ; à tel point qu'on a atteint le record pour ce ravageur sur les 20 dernières années « 886 insectes piégés ».

Les traitements ont été réalisés sur les zones concernées.

Les interventions sont maintenant inutiles.

Charançons du bourgeon terminal

Deux seules captures à ce jour.

Si on reste en l'état, le traitement sera inutile

Pucerons

Poursuivre la surveillance sur les parcelles non encore protégées.

Intervenir dès le seuil atteint, soit 20 % de pieds touchés.

Phoma

Des projections ont été observées sur les sites de Biard et de Chambon.

Intervenir uniquement dans les très rares situations concernées (variétés non TPS à moins de 6 feuilles).

CEREALES : levée à 2 feuilles

Pucerons

Le vol à la tour à succion est très faible depuis une dizaine de jours, quelques captures sont signalées sur 2 pièges du réseau Vigie Virose en Vienne.

Sur un faible nombre de sites observés, les infestations sont très faibles ou nulles.

A partir de la semaine prochaine, surveillez les parcelles en cours de levée (suite aux pluies du 29).

Pour les rares parcelles au stade 2 feuilles (sans traitement de semence spécifique), tenir compte de l'évolution des populations avant d'envisager une intervention.

Remarque : la vigilance vis-à-vis des limaces et des campagnols reste d'actualité.

MAÏS : sondages larvaires

La prospection a eu lieu sur 290 parcelles (97 en Charente-Maritime, 40 en Charente, 42 en Deux-Sèvres et 111 en Vienne).

Elle a été effectuée en collaboration avec les organismes habituels : Fredon, FDGDON, Chambres d'Agriculture et partiellement Coopératives et Négociants.

REMARQUE : contrairement aux années précédentes, environ la moitié des parcelles notées a eu une protection insecticide (pyrale ou sésamie) afin de tenir compte de l'évolution des pratiques.

Etablie avec les moyennes cantonales, la cartographie permet de dégager des tendances à l'exclusion des situations très particulières (semis très tardifs, parcelles isolées...).

Sésamie

★ En Charente-Maritime, où le mode de notation n'a pas changé, les infestations sont assez faibles :

- 2/3 des parcelles sont pratiquement indemnes ;
- 1/5 est légèrement infesté (moins de 0,2 larve) ;
- 1/8 est moyennement infesté (seulement 3 parcelles sont à plus de 0,5 larve).

En moyenne cantonale, on retrouve les tendances habituelles avec des niveaux d'attaque sensiblement **plus élevés sur la façade atlantique** et des valeurs très faibles dans les secteurs Nord et Est.



CEREALES

Pucerons :
A surveiller

MAIS

Pyrale-Sésamie :
Bilan des sondages larvaires

★ **En Deux-Sèvres**, le nombre de larves par plante est très faible :

- 4 parcelles sur 5 sont pratiquement indemnes ;
- 1 parcelle sur 5 est légèrement attaquée (moins de 0,2 larve).

Toutes les moyennes cantonales **sont inférieures à 0,1**.

★ **En Charente**, le niveau d'infestation est globalement faible mais avec des valeurs un peu plus élevées au sud d'Angoulême :

- 3 parcelles sur 5 sont pratiquement indemnes ;
- 1 parcelle sur 4 est légèrement infestée ;
- 1 parcelle sur 8 est moyennement attaquée, en fait une seule valeur dépasse 0,4.

A part 2 cantons dans le sud du département, les moyennes cantonales sont faibles (inférieures à 0,15).

★ **En Vienne**, le nombre de larves par plante est **très faible** dans la plupart des situations :

- 3 parcelles sur 4 sont pratiquement indemnes ;
- 1 parcelle sur 5 est légèrement attaquée (moins de 0,2 larve) ;
- la valeur 0,2 n'est dépassée que dans 2 parcelles.

Les moyennes cantonales sont très faibles, une seule dépasse légèrement 0,1.

Pyrale

Le niveau d'infestation est globalement faible avec aucune valeur au dessus de 0,7 larve.

★ **En Charente-Maritime**

La pyrale reste très peu présente dans ce département surtout concerné par la sésamie :

- 3 parcelles sur 4 sont pratiquement indemnes ;
- 1 parcelle sur 4 est légèrement attaquée.

★ **En Deux-Sèvres**

Les valeurs observées sont faibles globalement :

- les deux tiers des parcelles sont pratiquement indemnes ;
- A part 3 parcelles ayant des valeurs comprises entre 0,4 et 0,5, les infestations sont faibles (inférieures à 0,2).

★ **En Charente**

Les attaques sont sensiblement plus importantes tout en restant à un niveau modéré (aucune valeur ne dépasse 0,5) :

- La moitié des parcelles est pratiquement indemne ;
- Près d'un quart est légèrement attaqué ;
- Dans environ un quart des situations, les infestations sont supérieures à 0,2 larve.

En moyenne cantonale, les 4 valeurs les plus élevées sont comprises entre 0,2 et 0,3 et se trouvent pour l'essentiel dans le sud du département.

★ **En Vienne**

Les résultats montrent que le niveau d'infestation est globalement assez faible même si c'est le département le plus concerné :

- les deux tiers des parcelles sont pratiquement indemnes ;
- près d'un quart est légèrement attaqué ;
- 8 % ont des valeurs supérieures à 0,2, mais seulement 3 parcelles dépassent 0,4.

En moyenne cantonale, les valeurs les plus « élevées » se situent dans le tiers Nord du département.

Notation plante attaquée

Effectuée pour la première fois cette année, elle caractérise la **présence de larves** ; (quelle que soit la génération) **ou de galeries**.

Dans 70 à 75 % des parcelles, moins d'une plante sur 5 est attaquée.

Dans 20 à 25 % des parcelles, entre 1 plante sur 5 et une plante sur 2 est attaquée.

Les parcelles avec plus d'une plante sur 2 attaquée sont très rares (environ 5 %). Une notation plus précise en Charente-Maritime montre que parmi les plantes attaquées, 1 sur 3 l'est au niveau de l'épi.

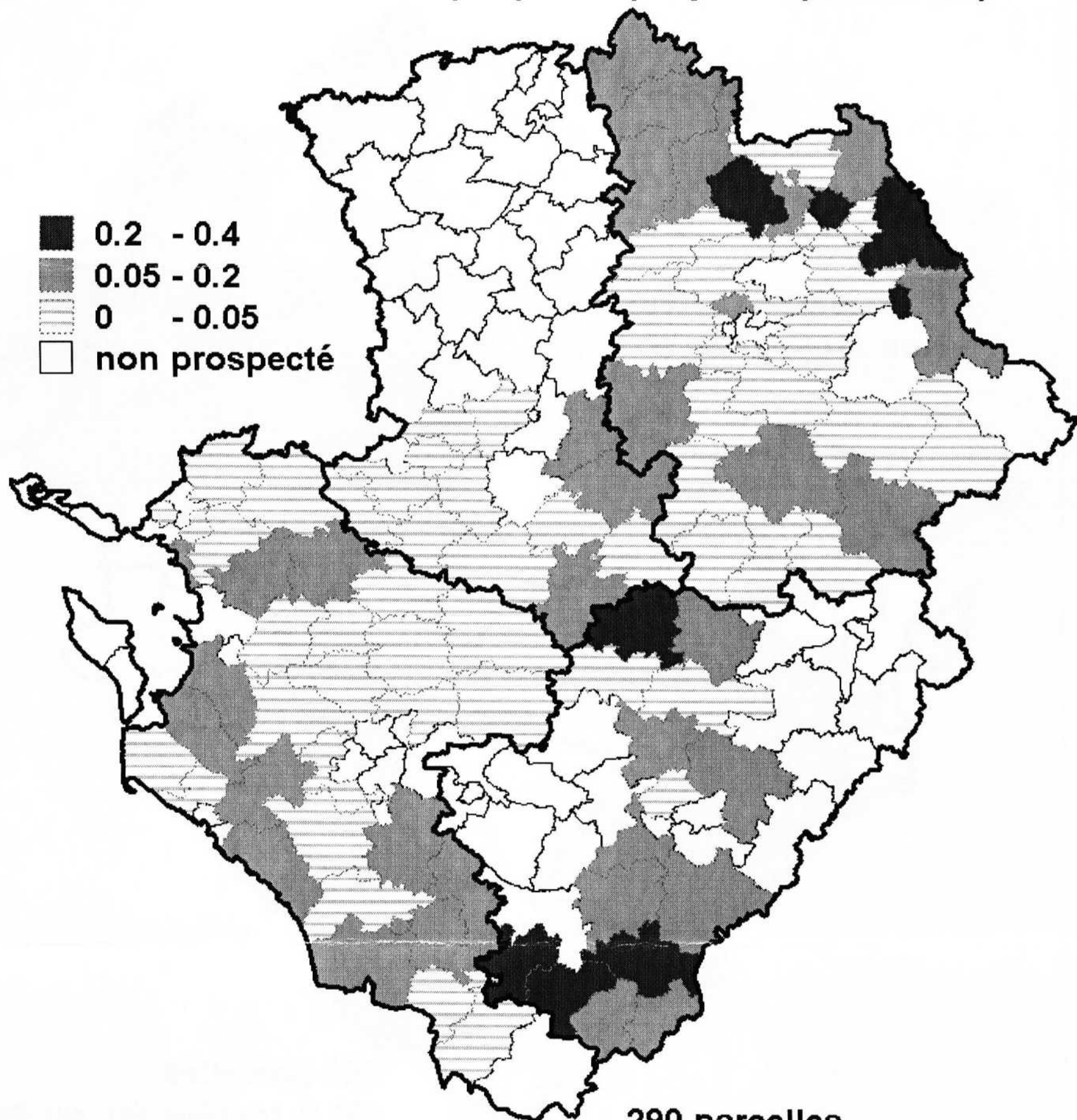
Le niveau d'infestation assez faible noté en fin de campagne est à replacer dans le contexte particulier de l'année caractérisée notamment par des conditions climatiques défavorables aux secondes (voire 3^{ème}) générations des insectes foreurs.

La limitation de la nuisibilité directe et indirecte (facteur favorable à certaines mycotoxines) de ces ravageurs nécessite une lutte raisonnée :

- *gestion des résidus (voir bulletin du 17 octobre) ;*
- *lutte directe adaptée selon les secteurs ;*
- *en maïs spéciaux, cette lutte directe doit être renforcée.*

PYRALE

Nombre de larves par plante (moyenne par canton)



290 parcelles
(50 % traitées Py. ou Ses.)

SESAMIE

Nombre de larves par plante (moyenne par canton)

